

PRESENTATION DU SITE ET RAPPEL HISTORIQUE

La commune de Choue se situe à l'extrémité Nord du département, dans le canton du Perche, à 3 kilomètres de Mondoubleau et 27 kilomètres de Vendôme. Le bourg est assis sur un coteau au bas duquel coule la rivière de Grenne. Choue est une ancienne paroisse de l'archidiaconé de Châteaudun. La formation de la paroisse paraît se confondre avec la formation même du diocèse de Chartres. C'était sans doute, une « condita » ou division du « Pagus Dunensis », lui-même division de la cité des Carnutes. Son territoire n'avait pour limite que celui des paroisses primitives de cette contrée. Au nord : Souday et Boursay ; à l'est : Ruan ; au sud : Danzé et Sargé ; à l'ouest : Baillou.

L'église Saint Clément de Choue est mentionnée en 1030 dans une charte de Eudes, Comte de Chartres, confirmant une donation faite par Hugues Doubleau à l'église de Mondoubleau. Cette donation consistant en deux métairies avec leurs hôtes. C'était là en partie la dotation de l'église Sainte-Marie de Mondoubleau nouvellement fondée.

Dans le deuxième quart du XIIe siècle fut fondé le prieuré-cure de la Madeleine de Châteaudun par Gosbert (ou Goscelin), alors archidiacre de Dunois. Il était neveu de Geoffroy de Leven, lui-même évêque de Chartres, et devait lui succéder. Il tenait cette église de son oncle, l'évêque Geoffroy. Geoffroy II, vicomte de Châteaudun et seigneur de Mondoubleau fit don dans le deuxième quart du XIIe siècle, aux mêmes moines, de ce qu'il possédait de droits dans l'église de Choue.

Selon un pouillé du diocèse de Chartres, du XIIIe siècle, la commune comprenait 220 habitants ; son revenu s'élevait à 20 livres ; elle avait pour collateur l'abbé de la Madeleine de Châteaudun. La paroisse fut réunie plus tard au diocèse de Blois ; elle dépendait de l'élection de Château-du-Loir, de l'intendance de Tours et du parlement de Paris.

D'après l'abbé Expilly, Mondoubleau était vers la fin du XVe siècle, une succursale de la paroisse de Choue. C'est ce qui a donné lieu sans doute à une tradition erronée que le bourg de Choue était autrefois une ville plus importante que celle de Mondoubleau.

Les seigneurs de Mondoubleau conservèrent la seigneurie de la paroisse de Choue jusqu'à la fin du XVIe siècle. Les sires d'Alleray prétendirent alors aux droits de seigneurs, patrons et fondateurs de l'église. Ils eurent à ce sujet procès avec les sires de Mondoubleau, leurs suzerains et finalement par un accord en date du 14 novembre 1629, le marquis de Sourdis, baron de Mondoubleau, accorda à Jean d'Amilly, seigneur d'Alleray le titre de patron fondateur de ladite église. Les seigneurs d'Alleray jouirent de cet avantage jusqu'à la Révolution.

L'abbé Balley est nommé curé-prieur de Choue en 1785. En 1803, la paroisse obtient les reliques de Saint Clément que l'abbé avait obtenue lors d'un voyage à Rome.

L'église est inscrite par arrêté du 12 janvier 1988. Cette protection comprend l'église y compris son sous-sol et le caveau funéraire associé, au sud du chevet (cad. G 96, 97).

DESCRIPTION GENERALE ET EVOLUTION DU BATIMENT

L'église est implantée au cœur du bourg. Elle est située sur une parcelle quadrangulaire de 4 945 m² sans aucun bâtiment accolé. L'église était à l'origine située dans une enceinte claustrale dans laquelle se trouvait l'ancien cimetière.

L'église présente un plan allongé formé d'une nef rectangulaire, d'une longueur d'environ 21 mètres sur 11 mètres de large hors œuvre, et d'un chœur plus étroit fermé d'une abside d'environ 16 mètres de long. L'édifice est orienté. La nef est confortée par des contreforts de saillies plus ou moins importantes selon leur emplacement. Les contreforts du mur nord ne sont pas alignés avec ceux du mur sud. Un clocher carré (5,90 x 5,70 mètres hors œuvre) flanque la nef au nord. Celui-ci est épaulé par des contreforts d'angles saillants et étroits. Un escalier hélicoïdal placé dans l'épaisseur du mur permet l'accès aux différents étages du clocher et aux charpentes de l'édifice. Une sacristie de 7,90 mètres de longueur par 6,60 mètres de large hors œuvre est accolée au nord du chœur. Elle possède un accès indépendant au nord accessible par des marches.

Les murs sont construits en moellons de silex et de grès roussard. L'ensemble est enduit à base d'un mortier de chaux et sable de la région, lui donnant cette coloration dorée. Différentes strates d'enduit sont visibles et témoignent de différentes campagnes. Les chainages d'angles, les encadrements des baies et les corniches sont en pierre équerries de roussard. Les ouvertures découlant de campagnes de travaux plus tardives (XVIIIe et XIXe siècle)

sont quant à elles en pierre de taille de tuffeau ou en briques. Les contreforts de la nef et les soubassements, angles et contreforts du clocher sont en pierre de taille de roussard et en pierres de grison. La nef est couverte d'une couverture à deux versants à pente raide de 60° en tuile plate. Le chœur, la sacristie et le clocher sont quant à eux couverts d'ardoises.

La nef est la partie la plus ancienne de l'église, elle a été construite au XI^e siècle. Elle était percée de petites ouvertures romanes étroites dont deux sont encore visibles sur la façade Sud.

Deux portes en vis-à-vis sur la façade sud et nord de la nef, aujourd'hui murées, sont les vestiges d'une disposition primitive du XI^e siècle. Au nord de la nef, une seconde ouverture, également murée, vient interrompre l'arc. Elle est couronnée par un arc en plein-cintre à retour en briques. Cette ouverture peut être rapportée à une seconde campagne de construction probablement au XII^e siècle. Cette porte donnait accès à un porche dont une gravure de 1837, visible dans l'Extrait de l'histoire de Mondoubleau de Beauvais de Saint-Paul, nous donne une représentation. Ce bâtiment est également visible sur le cadastre napoléonien de 1812. En revanche, il n'est pas représenté sur un plan de 1864, on peut donc estimer sa démolition entre 1837 et 1864.

Au XII^e siècle, le chœur prend sa forme actuelle à l'est de la nef. Celui-ci est plus étroit et plus bas que la nef. Certains auteurs proposent l'hypothèse que les bases du clocher aient été construites à cette époque. Aucun élément ne permet de l'assurer.

Une troisième campagne a lieu au XVI^e siècle. Les seigneurs d'Alleray réalisent d'important travaux et imposent ainsi leur titre de patron fondateur de l'église de Choue qu'ils acquerront en 1629. Les fenêtres du chœur sont agrandies, deux sont encore visibles au nord, et un caveau funéraire est creusé sous le chœur, au nord-ouest. L'entrée du caveau est encore lisible dans la maçonnerie. La charpente et la voûte lambrissée à entrails apparents à engoulants datent de cette époque. Les contreforts venant contenir les poussées des entrails ont été ajoutés lors de cette même campagne. Les contreforts du mur sud sont composés d'un appareil assis de pierre de grison en partie basse et de roussard pour les assises supérieures et le glacis. Leurs joints sont très épais et rectilignes. Ils ont très peu de fruit et s'arrêtent juste avant la corniche. Les deux contreforts du mur nord sont d'une facture différente. Le contrefort d'angle n'est pas très épais, il possède un empiétement en partie basse et est composé de roussard et de grison. Il s'arrête trois assises avant la corniche. Le deuxième est plus épais et possède un fruit. Les pierres de roussard qui le composent sont plus massives et s'affinent au niveau des dernières assises et du glacis. Il s'arrête juste avant la corniche et n'est donc pas au même niveau que le celui à l'angle. Il n'est pas placé en vis-à-vis d'un entrail, il a certainement été décalé du fait de la présence du porche. Ces contreforts témoignent de trois campagnes de travaux différentes. Les deux ouvertures en vis-à-vis sur le mur nord et sud ont été probablement murées au XVI^e siècle lors de la campagne de construction des contreforts du mur sud.

A la fin du XVI^e - début du XVII^e siècle, les seigneurs d'Alleray font construire l'imposant clocher qui culmine à environ vingt mètres à l'égout. Au XVII^e siècle est peinte une litre faisant le tour des façades de l'église. Des vestiges de cette litre sont encore visibles au sud.

La flèche du clocher de silhouette classique date du XVII^e ou XVIII^e siècle. Toujours sous l'égide des seigneurs d'Alleray, au XVIII^e siècle la nef est percée au sud d'une nouvelle baie et la façade occidentale et son portail ont été refaits en 1786. La façade est d'une grande simplicité. Elle consiste en une façade à pignon percée d'un portail en plein-cintre et d'une fenêtre axiale. Les deux contreforts du pignon et le contrefort à l'extrémité ouest de la façade nord datent de cette époque.

La dernière campagne de construction se déroule au XIX^e siècle. La sacristie est construite en 1847 et les baies du chœur percées au XVI^e siècle sont murées et remplacées par quatre nouvelles baies en brique. Une carte postale ancienne, postérieure à 1872, ainsi que deux plans anciens relatent de l'existence d'un contrefort venant épauler la façade est de la nef, à l'extrémité nord. Ce contrefort n'existe plus aujourd'hui, on peut situer sa destruction entre 1872 et 1987. Ces documents indiquent également que le contrefort à l'extrémité est de la façade nord a été ajouté au cours du XIX^e siècle. Il n'apparaît pas sur la carte postale mais apparaît sur une photographie de 1987, sa construction est donc postérieure à 1872 et antérieure à 1987. Il est probable qu'il ait été ajouté lors de la suppression du contrefort de la façade est.